

## AR ZOUDARD IAOUANK

## I.

'Newe falc'het 'oa ar prajou,  
Ha dre-holl, ebars ar parkou,  
Ann tamoez, pouner ha melenn,  
D'ann douar a blege ho fenn.

Ar glao 'oa kouet war ann douar,  
Ann heaul a oa sklezr ha klouar,  
Ha goude nec'h ha dienez,  
Al labourer, gant levenez,

Lâre : Doue ra vô meulet !  
« Ma foanio na vont ket kollet ;  
« Ma zegal, ma gwiniz 'zo mad,  
« Gwir blijadur ann daoulagad !

« Warc'hoaz veure ar mederrienn  
« 'A ozo labour d'ann dornerrienn ;  
« Ho falz 'n ho dorn e vont gwelet  
« Dre-holl ebars ar parko ed :

« Hag ann tamoez, leun ha melenn,  
« War-lein ann irwi, penn-da-benn,  
« A goueo neuze war ho lerc'h,  
» Segal ha heiz, gwiniz ha kerc'h !

« Na glewan kén brud a vrezell,  
« Ar peuc'h a zo, hag a vô pell ;  
« Ra vô eta meulet Doue,  
« Ha meulet iwe hor Roue ! »

'Vel-se 'komze al labourer,  
Leun a fizianz ha dibreder....  
War-du Bro-C'hall potr Breiz-Izel  
A glew neuze : — Brezel ! brezel !!!

Hag e choum 'n he zao, souezet :  
« Petra?... n'am euz ket drouk-klewet ? »  
Hag e selaou c'hoaz, ha tro-dro  
E klew : — Brezel ! goad ha maro !!!

— « Da biou 'walbedet er giz-ze ?  
« Laret ; — d'ar Zazon marteze ?  
— « Nann, nann ! d'ar Prusianed fall,  
« Pere 'zo kiriek d'ann holl gwall. »

— « Ha petra c'houlennont neuze ?  
« Lâret, — petra 'fell d'ann dut-ze ? »  
— « Gwaska ar Franz ha Breiz-Izel,  
« Hag ober d'imp noaz ha brezel ;

— « Hon izellâd dirag ar bed,  
« Gwelet hon enor mastaret...  
— « Petra, petra hoc'h eûz laret ?  
« Gwelet hon enor mastaret !

« Ah ! malloz ruz war-n-he neuze !  
« Kerzomp holl eneb ann dud-ze,  
« Savomp holl 'wid difenn hor bro,  
« Brezel d'ar Prus, bet' ar maro !

« Ha n'ho pet ket aoun da verwel  
« 'Wit ar Franz ha 'wit Breiz-Izel ;  
« Merwel wit ar gwir hag ar vro,  
« Penoz kavoud kaeroc'h maro ?

« War-zao ! war-zao ! potred-vad Breiz ;  
« Kerzet gant kalon ha gant feiz,  
« Em gannet evel Bretoned,  
« Doue 'zo gant ar Franz bepred ! »

Ha martoloded, zoudarded,  
'Dremene, hep paoues a-bed,  
Dre hon bourko hag hor c'herio,  
O kana zonio ha gwerzio.

Ia, holl e kanent dre 'n hentjo,  
Hag ar parko hag ar c'hoajo.  
'Wit kement-ze, na gredet ket  
Penoz ec'h ent hep keun a-bed ;

Na gredet ket 'oa hep glac'har,  
Ha hep ur rann-galonn dispar  
'Tilezent kement a garent,  
Ho zad, ho mamm, ho holl gerent ;

Ho mignoned hag ho dous koant,  
(Ho flijadures, ho holl c'hoant),  
Ho c'herig hag he dour huël,  
Ha dreist-holl ho bro Breiz-Izel ;

## LE JEUNE SOLDAT

## I.

Les prés étaient nouvellement fauchés,  
Et partout, dans les champs,  
Les épis, lourds et jaunes,  
Pliaient leur tête jusqu'à terre.

La pluie était enfin tombée,  
Le soleil était clair et tiède,  
Et, après les inquiétudes et le malaise,  
Le laboureur, avec joie,

Disait : Dieu soit loué !  
« Mes peines ne seront pas perdues ;  
« Mon seigle et mon froment sont bons,  
« Vrai plaisir des yeux !

« Demain matin, les moissonneurs  
« Prépareront de la besogne aux batteurs ;  
« La faucille à la main, on les verra,  
« De tous côtés, dans les champs de blé :

« Et les épis, pleins et jaunes,  
« Sur le dos des sillons, tout du long,  
« Tomberont alors derrière eux,  
« Seigle et orge, froment et avoine !

« Je n'entends plus parler de guerre,  
« La paix règne et régnera longtemps ;  
« Que Dieu soit donc loué,  
« Et loué soit aussi notre monarque ! »

Ainsi parlait le laboureur,  
Plein de confiance et exempt de souci...  
Mais du côté de la France, l'homme de Basse-Bretagne,  
Entend alors : — Guerre ! guerre ! —

Et il s'arrête, étonné :  
— « Comment?... n'ai-je pas mal entendu ? »  
Et il écoute encore, — et de tous côtés,  
Il entend : — Guerre ! sang et mort ! —

— « A qui souhaitez-vous tant de maux ?  
« Dites, — aux Anglais, peut-être ?  
— « Non, non ! aux méchants Prussiens,  
« Qui sont la cause de tout le mal. »

— « Et que demandent-ils alors ?  
« Dites, que veulent ces gens-là ? »  
— « Opprimer la France et la Basse-Bretagne,  
« Nous faire dommage et guerre ;

« Nous abaisser devant le monde,  
« Voir notre honneur souillé...  
— « Comment ? qu'avez vous dit ?  
« Voir notre honneur souillé !

« Ah ! malédiction rouge sur eux, alors !  
« Marchons tous contre ces gens-là,  
« Levons-nous tous pour la défense de la patrie,  
« Et guerre à la Prusse, jusqu'à la mort ! »

« Et ne craignez pas de mourir  
« Pour la France et la Basse-Bretagne ;  
« Mourir pour la justice et pour la patrie,  
« Comment trouver une plus belle mort ? —

« Debout, debout ! bons gars de Basse-Bretagne ;  
« Marchez avec courage et avec foi,  
« Battez-vous comme de vrais Bretons,  
« Dieu protège toujours la France ! »

Et marins et soldats  
Passaient, sans discontinuer,  
Dans nos bourgs et nos villages,  
En chantant des *sônes* et des *gwerz*.

Oui, ils chantaient tous sur les chemins,  
Dans les champs et les bois.  
Et pourtant, ne croyez pas,  
Qu'ils partissent sans aucun regret ;

Ne croyez pas que ce fût sans douleur,  
Et un crève-cœur sans égal,  
Qu'ils quittaient tout ce qu'ils aimaient,  
Leur père, leur mère, tous leurs parents ;

Leurs amis et leur douce jolie,  
(Toute leur joie, l'objet de leurs désirs),  
Leur village et son clocher élevé,  
Et par-dessus tout leur patrie, la Basse-Bretagne !

« Laret, — d'ar Zaozen marteze ?  
 — « Nann, nann ! d'ar Prusianed fall,  
 « Pere 'zo kiriek d'ann holl gwall. »  
 — « Ha petra c'houlennont neuze ?  
 « Lâret, — petra 'fell d'ann dut-ze ? »  
 — « Gwaska ar Franz ha Breiz-Izel,  
 « Hag ober d'imp noaz ha brezel ;  
 — « Hon izellâd dirag ar bed,  
 « Gwelet hon enor mastaret...  
 — « Petra, petra hoc'h eûz laret ?  
 « Gwelet hon enor mastaret !  
 « Ah ! malloz ruz war-n-he neuze !  
 « Kerzomp holl eneb ann dud-ze,  
 « Savomp holl 'wid difenn hor bro,  
 « Brezel d'ar Prus, bet' ar maro !  
 « Ha n'ho pet ket aoun da verwel  
 « 'Wit ar Franz ha 'wit Breiz-Izel ;  
 « Merwel wit ar gwir hag ar vro,  
 « Penoz kavoud kaeroc'h maro ?  
 « War-zao ! war-zao ! potred-vad Breiz ;  
 « Kerzet gant kalon ha gant feiz,  
 « Em gannet evel Bretoned,  
 « Doue 'zo gant ar Franz bepred ! »  
 Ha martoloded, zoudarded,  
 'Dremene, hep paoues a-bed,  
 Dre hon bourko hag hor c'herio,  
 O kana zonio ha gwerzio.  
 Ia, holl e kanent dre 'n hentjo,  
 Hag ar parko hag ar c'hoajo.  
 'Wit kement-ze, na gredet ket  
 Penoz ec'h ent hep keun a-bed ;  
 Na gredet ket 'oa hep glac'har,  
 Ha hep ur rann-galon dispar  
 'Tilezent kement a garent,  
 Ho zad, ho mamm, ho holl gerent ;  
 Ho mignoned hag ho dous koant,  
 (Ho flijadures, ho holl c'hoant),  
 Ho c'herig hag he dour huël,  
 Ha dreist-holl ho bro Breiz-Izel.  
 Gwalc'h ho c'halon ho deûz goelet,  
 Digant-he p'ho deûz kimiadet :  
 Met tremenet eo ann amzer,  
 Hag na zonzont met 'n ho dever :  
 Em-ganna 'vel gwir Vretoned,  
 Frotta stard ar Prusianed,  
 Ha merwel hep klemm, mar be red,  
 'Wit ar re 'zo er gêr chommet. —  
 Ha war ann hentjo, penn-da-benn,  
 Ha dre ar parko ed melenn,  
 Dre-holl, 'lare d'he ar wazed :  
 — « Doue ra vô ganoc'h, potred ! »  
 Ar merc'hed iaouank ho zelle  
 Truezuz, ha darn a oele,  
 Ha digant-hè e c'houlennent,  
 Gant karante, pa dremenent : —

« Dites, — aux Anglais, peut-être ?  
 — « Non, non ! aux méchants Prussiens,  
 « Qui sont la cause de tout le mal. »  
 — « Et que demandent-ils alors ?  
 « Dites, què veulent ces gens-là ? »  
 — « Opprimer la France et la Basse-Bretagne,  
 « Nous faire dommage et guerre ;  
 « Nous abaisser devant le monde,  
 « Voir notre honneur souillé...  
 — « Comment ? qu'avez vous dit ?  
 « Voir notre honneur souillé !  
 « Ah ! malédiction rouge sur eux, alors !  
 « Marchons tous contre ces gens-là,  
 « Levons-nous tous pour la défense de la patrie,  
 « Et guerre à la Prusse, jusqu'à la mort ! »  
 « Et ne craignez pas de mourir  
 « Pour la France et la Basse-Bretagne ;  
 « Mourir pour la justice et pour la patrie,  
 « Comment trouver une plus belle mort ? —  
 « Debout, debout ! bons gars de Basse-Bretagne ;  
 « Marchez avec courage et avec foi,  
 « Battez-vous comme de vrais Bretons,  
 « Dieu protège toujours la France ! »  
 Et marins et soldats  
 Passaient, sans discontinuer,  
 Dans nos bourgs et nos villages,  
 En chantant des *sônes* et des *guerz*.  
 Oui, ils chantaient tous sur les chemins,  
 Dans les champs et les bois.  
 Et pourtant, ne croyez pas,  
 Qu'ils partissent sans aucun regret ;  
 Ne croyez pas que ce fût sans douleur,  
 Et un creve-cœur sans égal,  
 Qu'ils quittaient tout ce qu'ils aimaient,  
 Leur père, leur mère, tous leurs parents ;  
 Leurs amis et leur douce jolie,  
 (Toute leur joie, l'objet de leurs désirs),  
 Leur village et son clocher élevé,  
 Et par-dessus tout leur patrie, la Basse-Bretagne !  
 Ils ont pleuré, à noyer le cœur,  
 En leur faisant leurs adieux :  
 Mais le temps des larmes est passé,  
 Et ils ne songent plus qu'à faire leur devoir ;  
 Se battre comme de vrais Bretons,  
 Frotter rudement les Prussiens,  
 Et mourir content ; s'il le faut,  
 Pour ceux qui sont restés à la maison ! —  
 Et sur les chemins, tout du long,  
 Et par les champs de blé jaunissants,  
 Partout, les hommes leur disaient :  
 — « Dieu soit avec vous, les gars ! »  
 Et les jeunes filles les regardaient,  
 Tristement, et plus d'une pleurait,  
 Et elles leur demandaient,  
 Avec amour, quand ils passaient :

— Zoudard iaouank, pelec'h ez-te ?

— « Da emganna, duhont, pell, pell,  
« 'Wit Doue ha 'wit Breiz-Izell. »

— « Doue eta ra vinnigo,  
« O zoudard iaouank, da armo ! »

— « Zoudard iaouank, pelec'h ez-te ? »

— « Da emganna ewit ar gwir  
« Hag ar bopl, gant va c'hleve dir. »

— « Doue eta ra vinnigo,  
« O zoudard iaouank, da armo ! »

— « Zoudard iaouank, pelec'h ez-te ? »

— « Da emganna 'wit ar re 'zo  
« Gwasket ha mac'het er ho bro. »

— « Doue eta ra vinnigo,  
« O zoudard iaouank, da armo ! »

— « Zoudard iaouank, pelec'h ez-te ? »

— « Da emganna, wit na vô ket  
« Ann oann gwenn gant ar bleiz debret. »

— « Doue eta ra vinnigo,  
« O zoudard iaouank, da armo ! »

— « Zoudard iaouank, pelec'h ez-te ? »

— « Da emganna 'wit en he di  
« E c'houre'hemeno pep-hini. »

— « Doue eta ra vinnigo,  
« O zoudard iaouank, da armo ! »

— « Zoudard iaouank, pelec'h ez-te ? »

— « Da emganna 'wit na vô ket  
« Ar mab digant ann tad lemet. »

— « Doue eta ra vinnigo,  
« O zoudard iaouank, da armo ! »

— « Zoudard iaouank, pelec'h ez-te ? »

— « Da emganna 'wit gant glac'har  
« Na dilezo ar breur he c'hoar. »

— « Doue eta ra vinnigo,  
« O zoudard iaouank, da armo ! »

— « Zoudard iaouank, pelec'h ez-te ? »

— « Da emganna 'wit ma tebro  
« Pep-hini en peuc'h, en he vro ;  
« 'Wit d'ar buguel a c'houl' bara  
« Na lâro ann tad : N'eûz netra ! »

— « Doue eta ra vinnigo,  
« O zoudard iaouank da, armo ! »

— « Zoudard iaouank, pelec'h ez-te ? »

— « Da emganna 'wit na vô ket  
« Ar paour hep he lod war ar bed. »

— « Doue eta ra vinnigo,  
« O zoudard iaouank, da armo ! »

— « Zoudard iaouank, pelec'h ez-te ? »

— « D'emganna 'wit en tiegez  
« 'Vô peadra, peuc'h, levenez. »

— « Doue eta ra vinnigo,  
« O zoudard iaouank da armo ! »

— « Zoudard iaouank, pelec'h ez-te ? »

— « Da emganna 'wit ar paour kez  
« 'Zo er prizon, en dienez. »

— « Doue eta ra vinnigo,  
« O zoudard iaouank, da armo ! »

— « Zoudard iaouank, pelec'h ez-te ? »

— « Da emganna ewit ma vô  
« Breudeur ann holl dut en pep-bro. »

— « Doue eta ra vinnigo  
« O zoudard iaouank, da armo ! »

— « Zoudard iaouank, pelec'h ez-te ? »

— « Da emganna 'wit m'hen defo  
« Er bed-ma, pep-hini he vro. »

— « Jeune soldat, où vas-tu ? » (1)

— « Je vais combattre là-bas, au loin, au loin,  
« Pour Dieu et pour la Basse-Bretagne. »

— « Que Dieu bénisse alors  
« Tes armes, jeune soldat ! »

— « Jeune soldat, où vas-tu ? »

— « Je vais combattre pour la justice  
« Et pour le peuple, avec nos épées d'acier. »

— « Que Dieu bénisse alors  
« Tes armes, jeune soldat ! »

— « Jeune soldat, où vas-tu ? »

— « Je vais combattre pour ceux qui sont  
« Opprimés, tyrannisés dans leur pays. »

— « Que Dieu bénisse alors  
« Tes armes, jeune soldat ! »

— « Jeune soldat, où vas-tu ? »

— « Je vais combattre pour que ne soit pas  
« L'agneau blanc dévoré par le loup. »

— « Que Dieu bénisse alors  
« Tes armes, jeune soldat ! »

— « Jeune soldat, où vas-tu ? »

— « Je vais combattre pour que chez soi  
« Chacun soit le maître et commande. »

— « Que Dieu bénisse alors  
« Tes armes, jeune soldat ! »

— « Jeune soldat, où vas-tu ? »

— « Je vais combattre pour que le fils  
« Ne soit pas enlevé à son père. »

— « Que Dieu bénisse alors  
« Tes armes, jeune soldat. »

— « Jeune soldat, où vas-tu ? »

— « Je vais combattre pour que le frère  
« N'abandonne pas sa sœur avec douleur. »

— « Que Dieu bénisse alors  
« Tes armes, jeune soldat. »

— « Jeune soldat, où vas-tu ? »

— « Je vais combattre pour que chacun  
« Puisse manger en paix dans son pays ;  
« Pour qu'à l'enfant qui demande du pain  
« Le père ne réponde pas : il n'y a rien. »

— « Que Dieu bénisse alors  
« Tes armes, jeune soldat. »

— « Jeune soldat, où vas-tu ? »

— « Je vais combattre pour que le pauvre  
« Ne reste pas sans sa part dans ce monde. »

— « Que Dieu bénisse alors  
« Tes armes, jeune soldat. »

— « Jeune soldat, où vas-tu ? »

— « Je vais combattre pour que dans chaque maison  
« Il y ait aisance, paix et joie. »

— « Que Dieu bénisse alors  
« Tes armes, jeune soldat. »

— « Jeune soldat, où vas-tu ? »

— « Je vais combattre pour le malheureux  
« Qui souffre dans une prison. »

— « Que Dieu bénisse alors  
« Tes armes, jeune soldat. »

— « Jeune soldat, où vas-tu ? »

— « Je vais combattre pour que tous les hommes  
« Soient frères dans tous les pays. »

— « Que Dieu bénisse alors  
« Tes armes, jeune soldat ! »

— « Jeune soldat, où vas-tu ? »

— « Je vais combattre pour que chacun  
« Ait une patrie dans ce monde. »

— « Zoudard iaouank, pelec'h ez-te? »  
 — « Da emganna 'wit na vô ket  
 « Ar paour hep he lod war ar bed. »  
 — « Doue eta ra vinnigo,  
 « O zoudard iaouank, da armo! »  
 — « Zoudard iaouank, pelec'h ez-te? »  
 — « D'emganna 'wit en tiegez  
 « 'Vô peadra, peuc'h, levenez. »  
 — « Doue eta ra vinnigo,  
 « O zoudard iaouank da armo! »  
 — « Zoudard iaouank, pelec'h ez-te? »  
 — « Da emganna 'wit ar paour kez  
 « 'Zo er prizon, en dienez. »  
 — « Doue eta ra vinnigo,  
 « O zoudard iaouank, da armo! »  
 — « Zoudard iaouank, pelec'h ez-te? »  
 — « Da emganna ewit ma vô  
 « Breudeur ann holl dut en pep-bro. »  
 — « Doue eta ra vinnigo  
 « O zoudard iaouank, da armo! »  
 — « Zoudard iaouank, pelec'h ez-te? »  
 — « Da emganna 'wit m'hen defo  
 « Er bed-ma, pep-hini he vro;  
 « Ha bars ann env he wir Roue,  
 « Leûn a garantez, — he Doue! »  
 — « Doue eta ra vinnigo,  
 « O zoudard iaouank, da armo! »

F.-M. ANN HUEL.

Plouaret, 22 gouere 1870.

— « Jeune soldat, où vas-tu? »  
 — « Je vais combattre pour que le pauvre  
 « Ne reste pas sans sa part dans ce monde. »  
 — « Que Dieu bénisse alors  
 « Tes armes, jeune soldat. »  
 — « Jeune soldat, où vas-tu? »  
 — « Je vais combattre pour que dans chaque maison  
 « Il y ait aisance, paix et joie. »  
 — « Que Dieu bénisse alors  
 « Tes armes, jeune soldat. »  
 — « Jeune soldat, où vas-tu? »  
 — « Je vais combattre pour le malheureux  
 « Qui souffre dans une prison. »  
 — « Que Dieu bénisse alors  
 « Tes armes, jeune soldat. »  
 — « Jeune soldat, où vas-tu? »  
 — « Je vais combattre pour que tous les hommes  
 « Soient frères dans tous les pays. »  
 — « Que Dieu bénisse alors  
 « Tes armes, jeune soldat! »  
 — « Jeune soldat, où vas-tu? »  
 — « Je vais combattre pour que chacun  
 « Ait une patrie dans ce monde. »  
 « Et dans le ciel son vrai roi,  
 « Plein de charité, — son Dieu! »  
 — « Que Dieu bénisse alors  
 « Tes armes, jeune soldat. »

F.-M. LUZEL.

Plouaret, le 22 juillet 1870.

(1) Lamennais. — *Paroles d'un croyant.*

(Extrait du Journal l'Electeur du Finistère.)

Brest. — Imp. Gadreau, rue de la Rampe, 55.